

---

Ses dernières pensées sont là. Le cœur de Dieu a été touché, car le pauvre vieillard est allé au ciel " vivre en paix, sans crainte et sans alarmes," et prier pour ceux qui sont restés.

Gaston était parti dans l'étourdissement de sa douleur. Il avait fui, bien loin, portant toujours en lui le brasier qui le consumait. Il avait cru dans sa fièvre que l'espace, les pays parcourus, l'éloignement, les distractions auxquelles il se livrerait en pâture, auraient pitié de lui ! La blessure de son cœur était trop profonde ! Un dernier refuge lui était ouvert, le cloître ! Il y entra.

L'amour brutal, la cupidité, le lucre, le veau d'or, n'eussent pas inspiré cette abnégation.

Ces événements s'étaient succédés avec rapidité. Le pauvre foyer venait d'être rudement décimé.

L'action providentielle a quelquefois de ces manifestations qui sont épouvantables.

La blonde et belle enfant qui chaque soir accompagnait sa mère, avait gardé précieusement au fond de son âme, le souvenir embaumé des vertus de sa sœur. La providence mit sur son chemin des jours de bonheur.

Elle aima, et fut aimée comme elle avait rêvé de l'être !

---

Le père était tombé.

Le vieux chêne battu par la tempête s'était effondré sur lui-même.